



Le pôle de recherche contre le cancer se garnit

Lausanne

Une centaine de médecins et chercheurs ont déjà rejoint Agora

Les 300 places seront toutes occupées en septembre. À ce jour, une centaine de scientifiques spécialisés en oncologie ont pris leurs quartiers à Agora, l'ambitieux pôle de recherche contre le cancer inauguré en octobre en face du CHUV.

S'y côtoient des médecins et chercheurs de disciplines et d'institutions diverses, occupés à chercher de nouvelles thérapies. C'est ici qu'a emménagé George Coukos, grand chef de l'oncologie à Lausanne. On peut aussi croiser Jean Bourhis, spécialiste de la radio-oncologie, Olivier Michielin, expert du mélanome, Manuela Eicher, qui planche sur les effets indésirables des traitements, Jacques Fellay, spécialiste en médecine personnalisée, Lana Kandaft, du Centre des thérapies expérimentales, Michal Bassani, qui cherche des vaccins contre le cancer... La liste des pointures est longue. La venue annoncée du biologiste Mikael Pittet, dont les travaux sont porteurs d'espoir, est très attendue.

Avec son bâtiment Agora (80 millions de francs), la Fondation ISREC espère favoriser les interactions entre scientifiques d'horizons différents. «Ce lieu doit être un catalyseur, résume Francis-Luc Perret, directeur de la fondation. Nous ferons tout pour que cet état d'esprit se réalise.» «Ce lieu facilite vraiment la communication entre chercheurs, confirme une chercheuse. Et c'est plus pratique: plus besoin de mails ni d'envoyer les

échantillons de site en site.»

Les axes de recherche sont définis par un trio: George Coukos (CHUV/UNIL), Pierre-Yves Dietrich (HUG) et Douglas Hanahan (EPFL). Derrière les façades en métal ciselé d'Agora, on mise résolument sur l'immunothérapie, c'est-à-dire les traitements stimulant le système immunitaire pour qu'il s'attaque aux cellules cancéreuses.

Francis-Luc Perret évoque une approche innovante dans la recherche en oncologie. «On ne veut plus penser par maladie (cancer de la peau, du sein...) mais travailler sur le processus d'évolution de la tumeur et les façons de la combattre.» **Marie Nicollier**



Les laboratoires occupent les étages d'Agora. L'architecture vise à favoriser l'interaction entre chercheurs. VANESSA CARDOSO